

SECOND EXERCICE: ETUDE CRITIQUE D'UN DOCUMENT

“Simone Veil devient ministre de la Santé”

Le document soumis à notre analyse est un extrait des mémoires de la femme politique Simone Veil. Ces mémoires autobiographiques, dont le document est extrait se nomment *Une Vie* et furent publiées chez l'éditeur Stock en 2007. Dans cet extrait, la femme politique expose les prémises, puis l'annonce de sa nomination en tant que ministre du gouvernement de Jacques Chirac sous la présidence de Valéry Giscard d'Estaing en 1974. Dans cet extrait, elle présente sa vision et conception du rôle des femmes en politique et la manière dont elle examina ce bouleversement de sa carrière et de sa place de femme dans la société. En effet, elle décrit dans un premier temps l'activité médiatique liée à la possibilité de la présence de femmes au gouvernement Chirac. Puis, dans un second temps, elle précise ces rumeurs en montrant qu'elle est considérée comme une favorite pour intégrer l'exécutif. Dans un dernier temps, elle décrit son étonnement et sa réaction lorsque le Premier ministre lui demande de rejoindre son gouvernement. Afin de bien appréhender ce texte et sa signification nous nous demanderons qu'elle est son intérêt puis quelles sont ses limites dans notre observation de la place des femmes dans la société française du XXème siècle. Pour répondre à cette question, nous regarderons les aspects qui montrent le progrès de la condition de la femme et ceux qui montrent qu'elle n'est toujours pas considérée comme égale à l'homme.

De par l'aspect honnête et direct du verbe de Simone Veil, le texte étudié nous permet de mieux comprendre la place des femmes dans la société française du XXème. Tout d'abord, l'auteure souligne l'aspect nouveau de la place des femmes en politique. En effet, dès la première phrase du texte, Veil montre que le fait d'intégrer des femmes au gouvernement est quelque chose d'essentiellement nouveau. Elle dit que le Président « avait assuré les Français » (l.1) qu'il se dirigerait vers une plus grande représentation des femmes, ce qui montre que ceci est une forme de promesse de campagne et donc que jusqu'en 1974, le fait d'avoir une femme comme ministre n'était pas quelque chose de courant. Toutefois, même si elle montre que ceci est un fait nouveau, elle précise que ces promesses vont dans le sens d'une évolution de la pensée des Français. On sait qu'à partir de 1944 et le droit de vote accordé aux femmes par le Gouvernement Provisoire de la République Française (GPRF) les français commencent à se préoccuper graduellement de la représentation des femmes au sein des instances étatiques et territoriales. Les revendications des militantes féministes se basent sur le constat intéressant que maintenant les femmes sont faites électrices, il n'y a pas de raison qu'elles ne soient pas considérées comme assez compétentes pour exercer les plus hautes fonctions de l'État français. Dans la continuité de ce constat, l'auteure donne l'exemple du reflet de cette réalité dans la presse. En effet, la presse étant dans une certaine mesure le reflet de la société qu'elle informe, il est intéressant d'étudier les orientations des organismes médiatiques afin d'avoir une idée des mentalités de l'époque en question. Un autre concept important soulevée par l'auteure et qui nous éclaire sur la situation des femmes est l'association du genre des individus au renouvellement de la politique. En effet, Valéry Giscard d'Estaing est élu contre tous les pronostics sur un programme novateur et surprenant pour une partie de la classe médiatique et de la population. Son programme est moderne, il est le Président le plus jeune

que la République ait connue et ainsi, selon l'auteure, le fait d'ouvrir des postes à responsabilités aux femmes permettrait de soutenir cette image de changement et de renouveau en politique. Compte-tenu du fait qu'historiquement les femmes furent négligées dans le milieu politique et leur absence manifeste, le fait de faire de la place des femmes un enjeu politique, permet de clairement montrer aux électeurs que le Président a l'intention de rénover la France afin de résoudre les nombreux problèmes, notamment économiques qui ont créé le mécontentement qui a permis au Président d'être élu.

Dans une autre mesure, l'auteure nous éclaire sur la place des femmes dans la société du XXème siècle car les métiers exercés par les femmes dans son écrit sont uniquement des métiers d'exécution ou de conseil, à savoir « magistrat » et « conseillère ». De plus, l'auteure décrit avec une certaine ironie le fait que son mari fût étonné de la voir calme après l'annonce de sa désignation au sein du gouvernement ce qui sous-entend une forme de sexisme toujours fortement présent au XXème siècle où une bonne part de la population jugeait les femmes comme étant des êtres supposément « hystériques ». Dans la continuité de ce sexisme sous-jacent, on note que l'auteure elle-même a peur de commettre une « sottise » terme à connotation enfantine qui décrédibilise la responsabilité des femmes et montre qu'elle fut éduquée avec l'idée que les hommes exercent une certaine forme de dominance dans la société. On voit tout de même à travers l'exemple de l'article du magazine féminin que Veil ne s'attend pas à être appelée à exercer des fonctions à responsabilité au sein de l'État car elle qualifie ces rumeurs comme étant « pittoresque » ce qui montre bien que malgré le fait que de telles rumeurs s'inscrivent dans l'air du temps, la place des femmes est telle qu'évoquer une femme Première ministre semble déluoïre à Simone Veil. De surcroît, il semblerait que Veil sous-entend qu'elle fut choisie également par stratégie politique. En effet, en plus d'être le symbole d'un renouvellement de la classe politique, Simone Veil est probablement considérée par le Président et son Premier ministre comme étant le bon « profil » pour présenter la loi sur l'IVG. Que ce soit de par sa potentielle popularité, son histoire personnelle ou encore son statut de femme forte, on comprend qu'elle est la seule femme ministre pour une raison politique.

Ainsi, ce texte nous éclaire considérablement sur la condition des femmes à l'époque de Simone Veil. En effet, il nous permet d'observer à la fois la place des femmes dans les promesses politiques, dans la place et dans la société en générale par le biais des rapports sociaux entre les individus. Malgré cet intérêt certain de ce texte d'une immense femme politique disparue récemment, il nous faut questionner les limites de l'intérêt de ce document. En effet, ces écrits sont limités au point de vue subjectif et personnel de l'auteure et ne permet pas d'obtenir une vision globale de la place des femmes dans la société du XXème siècle. Simone Veil évolue dans un milieu bourgeois et fréquente des individus de classes socio-professionnelles supérieures de par sa profession de magistrat. Ainsi, l'intérêt reste limité car il ne permet pas d'étudier plus concrètement dans un nombre plus important de foyers la place des femmes dans la société et la mesure dans laquelle elles sont respectées. Il faudrait ainsi prendre du recul sur ce texte qui nous éclaire partiellement afin de mieux comprendre la situation des femmes au XXème siècle dans la société.